

Les Ehpad se serrent les coudes

Évacués en urgence de leurs Ehpad de Gironde menacés par les flammes, onze résidents âgés ont trouvé refuge dans les résidences de Saint-Pardoux et de Mazières-en-Gâtine.



Jean-Roger Hermant (gauche) et son équipe ont tout fait pour qu'Annie Reynaud (droite) et les autres résidents se sentent au mieux.

Samedi, alors que les incendies continuaient de ravager plus de 42 000 hectares en Gironde, l'Agence Régionale de Santé (ARS) lançait un appel à tous les Ehpad de Nouvelle-Aquitaine pour reloger en urgence les résidents évacués. À Saint-Pardoux et à Mazières-en-Gâtine, deux établissements des Deux-Sèvres répondent présent : la Résidence des Deux Châteaux et l'Ehpad La Ménardière. « L'ARS nous a sollicités entre vendredi et samedi, ils ont appelé tous les Ehpad de la région pour savoir qui avait des places disponibles », raconte Jean-Roger Hermant, directeur des deux établissements.

Au total, onze personnes ont trouvé refuge dans les Deux-Sèvres, arrivées par vagues successives entre samedi 23 heures et dimanche 20 heures, sans aucune affaire personnelle pour la plupart. Entre l'appel de l'ARS et la première arrivée, l'équipe n'aura eu que 24 heures pour s'organiser et fournir des repas, vêtements et linge de lit pour les nouveaux arrivants.

« J'ai dormi comme un bébé »

Parmi les nouveaux résidents, Annie

Reynaud, arrivée dimanche à Saint-Pardoux depuis l'Ehpad Simone-de-Beauvoir de Saint-Médard-en-Jalles, près de Bordeaux. Le sourire aux lèvres, elle raconte une évacuation éprouvante. Réveillée à 2 heures du matin, elle a passé une nuit sur un lit de camp au parc des expositions de Bordeaux, au milieu de plusieurs milliers d'évacués, dans le bruit, la chaleur et l'incertitude. Depuis son arrivée en Deux-Sèvres, la Girondine se repose. « J'ai dormi comme un bébé », confie-t-elle, saluant un personnel « charmant », qui prend soin de vérifier régulièrement si tout va bien pour la sinistrée.

Cet accueil a été rendu possible grâce à un réseau de solidarité activé en quelques heures. « La pharmacie de Champdeniers a adapté ses préparations pour fournir les traitements des nouveaux arrivants dans la journée de lundi, tandis qu'un médecin à Champdeniers a pris en charge les nouveaux résidents de Mazières » détaille le directeur de la Résidence des Deux Châteaux. La Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS) de Parthenay, un espace d'organisation et de coordination entre professionnels de santé, s'est

coordonnée par téléphone pour organiser bilans médicaux et suivis. Des dons de particuliers sont arrivés spontanément, dont un, financier, versé par la famille d'une résidente pour aider à l'achat des affaires de toilette. L'Ehpad a aussi puisé dans ses stocks de vêtements, habituellement donnés par les familles de résidents décédés.

Une organisation au pas de course

En interne, les équipes ont revu leurs horaires pour absorber l'afflux, et ont veillé à installer chaque nouvel arrivant seul en chambre, pour préserver un peu de tranquillité. Pour rassurer les sinistrés, les animatrices ont organisé des visioconférences avec les familles. « Certains d'entre eux ont également reçu de la visite dès lundi » précise Jean-Roger Hermant.

Louise Peyrard

A SAVOIR

La mairie aussi solidaire

L'élan de solidarité ne s'est pas arrêté aux portes de l'Ehpad. Tout est parti d'une habitante de Saint-Pardoux, contactée sur les réseaux sociaux par la fille d'une résidente cherchant à se loger pour venir voir sa mère. Alerté, le maire Johan Baranger a proposé dès mardi matin, de mettre à disposition quatre chambres habituellement réservées aux marcheurs de Saint-Jacques-de-Compostelle. Pour l'heure, aucune famille n'y a encore été hébergée, mais la mairie reste en lien avec l'Ehpad pour répondre à d'éventuelles demandes.

Le même matin, l'édile a

demandé au directeur de la Résidence des Deux Châteaux d'établir une liste des besoins urgents, pour orienter les dons des habitants vers l'essentiel. La boutique solidaire de Mazières-en-Gâtine va quant à elle fournir des vêtements, tandis que les deux femmes citées plus tôt ont déjà donné des produits d'hygiène et des gâteaux, avec la participation du Carrefour Market de Saint-Pardoux. « Quand il y a un appel à l'aide et qu'on peut apporter cette aide, il ne faut pas hésiter. C'est beau de voir que les gens sont capables de faire don de soi », résume Johan Baranger.

Les agriculteurs à la rescousse aussi

Un grand nombre de professionnels se sentent concernés par les événements. C'est le cas des agriculteurs. À Vasles, à l'est du département, Maxime Gouband a pris l'initiative de créer un groupe WhatsApp entre agriculteurs du secteur pour pouvoir prévenir et intervenir plus rapidement sur les incendies. « Je l'ai lancé le 17 juin dernier. Le lendemain soir, il y avait déjà un incendie à Vasles », indique-t-il. L'agriculteur voulait un espace « de conversation groupée où on pouvait

se coordonner de manière efficace, explique-t-il. On évite de perdre du temps à prévenir tous les voisins. C'est un outil d'alertissement, d'alerte. » Ils sont, aujourd'hui, une soixantaine à avoir rejoint ce groupe, installés à Vasles pour 80 % d'entre eux. Les autres dans les communes alentour. Depuis le 17 juin, les agriculteurs membres du groupe sont intervenus sur sept feux différents, dans un rayon de sept kilomètres autour de Vasles selon Maxime Gouband.